

aux hommes & aux femmes, aux ignorans comme aux sçavans, on roule toujours sur cette Constitution Unigenitus, en sorte qu'on laisse mourir sans absolution ceux mêmes qui alleguent sur cela leur ignorance; ce qui ne sert qu'à aigrir les esprits, à rendre les Ecclésiastiques odieux, à scandaliser les bonnes ames, & à confirmer les impies dans leur impiété.

Nous donc en qualité de Chef Suprême & Temporel, d'Avocat de l'Eglise universelle, & particulièrement de celle d'Allemagne, comme aussi en qualité d'Empereur & de Prince de la Patrie, ne pouvant, ni ne devant souffrir un mal qui fait tous les jours de nouveaux progrès, & voulant premièrement prendre les voyes de douceur; maintenant que le nouveau Pape n'est pas encore entré fort avant dans cette affaire, nous vous ordonnons de représenter à S. S. tout ce que dessus, de la manière la plus capable de faire impression sur son esprit; spécialement combien il est dangereux & impraticable, dans la conjoncture des troubles qui divisent aujourd'hui l'Empire au sujet de la Religion, de continuer cette rigoureuse Inquisition, employée jusqu'ici par les Archevêques & Evêques au sujet de la Constitution Unigenitus, qu'on ne cesse d'inculquer & de vouloir faire recevoir par tout avec tant de violence; comme aussi de représenter à S. S. combien il seroit au contraire avantageux au Siège Apostolique dans l'Empire qu'il voulût user de son Autorité Pontificale pour donner des bornes au zèle impetueux de ces Prélats, dans leur manière de procéder; pour laisser en repos le simple peuple, qui se soumet d'ailleurs avec tant d'obéissance & de respect à tout ce que croit la Ste. Eglise Romaine; & pour conserver par ce moyen nos Etats Heréditaires & ceux de l'Empire  
dans